

L'EXPRESSION SYMBOLIQUE DANS SA DIVERSITE

Abordons ici la multiple splendeur des signes, qui de tous temps, même imparfaits, parlent à nos yeux, incitent à l'interprétation spontanée, aussi bien qu'à la réflexion personnelle.

Le communicateur invite son interlocuteur à le suivre dans son imaginaire symbolique, carrefour de tout le psychisme humain, où se conjoignent l'affectif et le désir, le connu et le rêvé, le conscient et l'inconscient. Le signe ou l'image présentée à rôle d'un éveilleur à la perception d'une dimension, trop souvent négligée, **le signe ou l'image** sont porteurs de sens. Ils aident à dévoiler les directions possibles d'une recherche, l'un comme l'autre, suggèrent, ils n'imposent pas.

La valeur symbolique s'actualise différemment pour chacun, il est cependant avéré que lorsque il y a un effort intense et soutenu de l'esprit, il y a un rapport de type tensionnel et intentionnel qui unit le signe qui stimule et le sujet qui perçoit. Dès lors, une voie de communication s'ouvre alors entre le sens caché d'une expression et la réalité secrète d'une attente. En Franc-Maçonnerie, symboliser, c'est, en quelque sorte, à un certain niveau, vivre ensemble une Fraternité.

Les symboles sont le fruit d'une exploration lucide au cœur de la vie imaginative. En tant que langage, ils donnent un visage aux désirs, ils incitent à telle entreprise, ils modèlent un comportement, ils sont autant de réalités agissantes. Le Franc-Maçon, vit dans un monde de symboles, et un monde de symboles vit en lui.

L'expression symbolique traduit l'effort de l'homme pour déchiffrer et maîtriser un destin qui lui échappe à travers les obscurités qui l'entourent. Une image symbolique l'incite à réfléchir et à rêver sur les symboles, sur ce qu'ils communiquent.

Le symbole maçonnique a précisément cette propriété exceptionnelle de synthétiser dans une expression sensible, toutes ces influences de l'inconscient et de la conscience, ainsi que des forces instinctives et spirituelles, en conflit ou en voie de s'harmoniser à l'intérieur de chaque Maçon.

Le symbolisme maçonnique présente souvent des thèmes imaginaires, qui sont ce que nous appellerons le dessin ou la figure du symbole.

L'emblème est une figure visible adoptée conventionnellement pour représenter une idée, un être physique ou moral : Le compas et l'équerre est l'emblème de la Franc-Maçonnerie, le Laurier, celui de la gloire.

L'attribut est une réalité ou une image, servant de signe distinctif à un personnage, à une collectivité, à un être moral : Le rameau d'acacia est le signe du Maître, la balance celui de la Justice.

L'allégorie est une figuration sous une forme le plus souvent humaine, mais parfois animale ou végétale, d'une situation, d'une vertu, d'un être abstrait, c'est la figuration, à un même niveau de conscience, de ce qui peut être déjà fort bien connu d'une autre manière.

Le symbole annonce un autre plan de conscience que l'évidence rationnelle ; il est le **chiffre** d'un mystère, le seul moyen de dire ce qui ne peut être appréhendé autrement ; il n'est jamais **expliqué** une fois pour toutes, mais toujours à déchiffrer de nouveau.

On peut dire que le Symbole ... possède plus qu'un sens artificiellement donné, il détient un essentiel et spontané pouvoir de retentissement. Le retentissement nous appelle à un approfondissement de notre propre existence... Il opère un virement d'être. Il ne se contente pas de provoquer des résonances, il appelle une transformation en profondeur. Il représente, d'une certaine manière, tout en voilant ; il joue sur des structures mentales, mobilise en quelque sorte la totalité du psychisme. On le qualifierait volontiers d'**eidolo-moteur**, comme la musique.

Bibliographie :

Jean Chevalier
Alain Gheerbrant
Gaston Bachelard
Georges Gurvitch
Henry Corbin
Gilbert Durand
Jacques Monod

